

PERTE D'UN COLLÈGUE

Réinvestir sa posture professionnelle

L'actualité l'a démontré : malgré leur engagement altruiste, les acteurs du secours et des soins d'urgence ne sont pas à l'abri de faire face à des situations violentes pouvant conduire au décès de l'un d'entre eux. Se pose dès lors la question de la prise en charge des équipiers confrontés à la perte d'un collègue.

Marie Bonnet

En août 2021, un ambulancier meurt poignardé par un patient en détresse psychologique qu'il devait prendre en charge. Transporté en urgence absolue à l'hôpital, l'ambulancier n'a pas survécu à ses blessures. Deux riverains ayant assisté à la scène, ont aussi été attaqués par ce patient. Arrivées rapidement sur les lieux, les forces de l'ordre ont maîtrisé le suspect.

QUELLE PRISE EN CHARGE PSYCHOLOGIQUE POUR LES ÉQUIPES ?

Si l'on considère ce type d'événement - attaque à l'arme blanche par un patient - plusieurs enjeux psychiques sont à l'œuvre.

Tout d'abord plusieurs soignants ont été menacés mettant fin à la prise en charge soignante (ils ont fui), il y a eu plusieurs blessés, et malheureusement un équipier est décédé.

Il y a donc un double enjeu traumatique pour chaque membre de cette équipe : avoir été confronté à l'hypothèse de sa propre mort, et l'enjeu

traumatique supplémentaire d'avoir vu distinctement un des leurs se faire grièvement poignarder et apprendre qu'il a succombé à ses blessures.

Peut se greffer sur cette lourde charge traumatique l'hypothèse d'un sentiment de culpabilité : la prise en charge soignante a été interrompue par la démence du patient. Celui-ci n'a pu être calmé, a pu s'emparer d'une arme blanche, et les soignants ont dû fuir. L'ambulancier et son équipier se trouvaient en mauvaise posture également, dans un glissement de situation, une dégradation du milieu, où finalement le besoin relevait plutôt de sécurité. Ce binôme d'ambulancier s'est trouvé impuissant face à la dégradation de la scène.

La prise en charge relève tout d'abord d'une prise en charge classique du psycho-traumatisme, pour chaque équipier présent sur la scène, en donnant toute sa place au debriefing de groupe afin de traiter la dimension d'équipe. Il va être indispensable de traiter la question de la culpabilité, en permettant à chacun de réinvestir sa posture professionnelle.

UNE PRISE EN CHARGE DIFFÉRENTE SELON LES MOTIFS DU DÉCÈS ?

C'est une certitude : la prise en charge diffère selon les motifs du décès. En effet, si l'équipier devait succomber chez lui d'une chute de sa propre hauteur, avant de rejoindre son poste de travail, il y aurait une configuration totalement « autonome » de l'évènement vis-à-vis des autres collègues.

Dans cet événement d'attaque à l'arme blanche, les faits sont extrêmement choquants. D'autant plus pour des soignants qui sont là pour porter secours à un malade, et se trouvent confrontés au dilemme suivant : fuir, se cacher ou combattre. Le renversement de situation est particulièrement surprenant, et cet effet de surprise ne permet pas au psychisme de se préparer, ce qui le rend très vulnérable vis-à-vis du traumatisme. Le fait de voir un coéquipier expirer dans ce contexte est très inhabituel. Cela ressemble à une scène de crime. Il s'agit d'ailleurs d'un homicide, une scène de guerre (l'attaque hostile), et les soignants n'y sont pas formés en tant que tels.

QUELLES BONNES PRATIQUES ET MESSAGES À TRANSMETTRE ?

Pour les psychologues après le post immédiat et dans les semaines suivantes, le premier objectif est de surveiller l'évolution du stress aigu de chacun, puis l'éventuelle apparition d'un stress post traumatique, tout en favorisant les facteurs de résilience.

Marie Bonnet

Psychothérapeute depuis 2007 pour des publics civils et militaires, Marie Bonnet s'est spécialisée dans la prévention du psycho-traumatisme et les primo-secours psychiques post événement.

Dotée d'une solide formation militaire (brevet médico-militaire, diplôme d'Etat-major), elle est également docteure en anthropologie et auteure d'un ouvrage sur la prise en charge du cancer chez l'enfant.



© Marie Bonnet